

ACTE I
SCENE 3
Le jardin du palais royal

Louise avoue son amour à Saint-George. Ce dernier répond qu'il éprouve le même sentiment pour la jeune femme, mais qu'il doit résister à cette passion impossible, compte tenu de leur « *différence* ». Elle pense qu'il fait allusion à ses origines (« *j'ai des dissemblances l'habitude* »), mais Saint-George, au désespoir, rétorque que leur différence d'âge est trop grande.

Le Duc arrive, entouré de deux jolies filles auxquelles il révèle ce que représente ce jardin, tel qu'il l'a conçu :

« *Savez vous ma chère, ce que votre Duc prescrit :*

A toutes les libertés ce jardin est dédié,

Epées, fusils, fouets, sarraux et tabliers :

Ces symboles d'oppression sont ici interdits. »



Sophie et Lamothe rejoignent le petit groupe qui devise au milieu de la foule des passants du jardin.

Duc explique ce que liberté signifie pour faire le bien et avoir bonheur pour loi. Les acquiescent et, pour première fois, Sophie semble porter un à la parole du Duc. Louise avoue un trouble : « *Ce serait le Roi* ». Le Duc de la rassurer : « *La n'est pas hostile au*



Le
la
lui :
le
autres
la

intérêt
Seule
grand
contre
tente
loi
Roi ».

Mais Louise persiste : « *Je sens que ce n'est pas bien si le mal nourrit le bien* ». Au terme de ce quintette très mozartien, Sophie, Saint-George et Lamothe entonne en chœur : « *Les hommes ont besoin du bien* ».

Et le Duc qui conclut : « *Pour demain, créons le bien* ».



Le Duc prend ensuite Saint-George en aparté et lui annonce la trahison prochaine de la Reine.

Il avertit : « *l'Autrichienne va tromper ton cœur.*

Oui, crois bien qu'à la fin tu devras disparaître. »

Saint-George ne veut pas le croire mais finit par être troublé par l'argumentation de son protecteur et ami.



FIN DE LA SCENE 3